



A M P H I T H É Â T R E — M A T R I M A N D I R



Méditation avec *Savitri*, le long poème mantrique de Sri Aurobindo lu par Mère, sur la musique incroyable de Sunil

Tous les **jeudis** de **18 h à 18 h 30**, au coucher du soleil (si le temps le permet).

Attention ! Merci de noter le nouvel horaire à partir de ce mois-ci.

Retrouvons-nous dans ce bel espace ouvert, au cœur d'Auroville !

Petit rappel pour tous : le Parc de l'Unité est un lieu de silence et de travail intérieur ; il doit être utilisé comme tel. Nous demandons à chacun de ne pas utiliser d'appareils photos, tablettes, portables, etc.

Nous vous remercions !

ANNONCES ET MESSAGES

Portail de don d'Auroville

Nous avons le plaisir de vous annoncer la dernière mise à jour du **portail de don d'Auroville**, qui a été amélioré et qui présente de nouvelles façons de soutenir les projets d'Auroville.

Nouveau

Plusieurs projets de recherche scientifique (Scientific Research — SR) ont été ajoutés au portail.

Les dons versés à des projets SR éligibles donnent vous donnent droit à une exonération fiscale au titre de l'article 35. Notez bien que pour bénéficier de cet avantage, le montant doit être au moins de 500 ₹.

Chaque projet dispose désormais d'un code QR pour faciliter les paiements.

Nous vous invitons à découvrir les projets récemment ajoutés au portail et à soutenir les initiatives contribuant à la croissance et au développement d'Auroville.

Découvrez les projets ici : <https://donate.auroville.org/projects/>

Merci pour votre générosité et votre soutien sans faille.

L'équipe web (Giri, Abha, Ruban, Monica)

APPEL de SAIER

L'Auroville Physical Education Body (AVPEB), sous l'égide de SAIER, lance un projet de recherche visant à mieux cerner les besoins concernant la santé physique à Auroville.

L'objectif est de faciliter l'accès aux activités physiques pour le bien-être de tous, quels que soient l'âge ou le niveau de forme physique. Vos commentaires nous aideront à mieux comprendre les carences dans le domaine du sport et des activités physiques et comment nous pouvons encourager des modes de vie plus sains.

Nous recherchons également des bénévoles pour soutenir l'éducation physique à Auroville. Si vous avez de l'expérience dans le domaine du sport, du yoga, de l'activité physique, des jeux en plein air, ou si vous aimez simplement aider les autres à rester actifs, n'hésitez pas à nous contacter.

Voici le lien : https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSch2ah9Q1RAUyzGPAP_6cdtL1uicFMd-ulprK0zHENTc3dRQ/viewform?usp=header





Chère communauté,

Ce 15 août, nous invitons la communauté d'Auroville à se réunir à **YouthLink** pour le Festival de la Journée internationale de la **jeunesse 2026, une journée dédiée aux idées, à l'imagination, au courage et au leadership des jeunes**.

Tout au long de l'après-midi et de la soirée, les jeunes partageront leur créativité, leurs questionnements, leurs travaux, leurs histoires et leurs aspirations. C'est l'occasion de découvrir ce qui nous anime, de rencontrer d'autres personnes soucieuses de l'avenir et de découvrir ce qui devient possible lorsqu'une génération commence à construire ensemble.

Nous espérons que vous vous joindrez à nous.

Journée internationale de la jeunesse 2026

Samedi 15 août, 16 h – 21 h (heure internationale)

YouthLink

SOIRÉE « TACOS »

Vendredi, 19 h à YouthLink

Rejoignez-nous pour une soirée de karaoké, des tournois d'échecs, des ateliers créatifs, du *Jenga*, de la danse et bien plus encore.

Nous sommes convaincus que la communauté se construit durant ces moments ordinaires. Elle se forge grâce à des rencontres répétées, une raison de se retrouver encore et encore. C'est ainsi que l'amitié se construit, heure après heure, et que la confiance s'installe. Et c'est ce qui nous permet d'imaginer et de bâtir ensemble une ville meilleure.

Attention : le formulaire ci-dessous permet aux invités venant de l'extérieur d'Auroville (places limitées) à s'inscrire. Cela nous aidera dans la coordination avec les services de sécurité et de transport d'Auroville, afin de faciliter le passage aux points de contrôle d'Auroville et d'assurer un bon accueil à tous.

<https://forms.gle/MUayFk8wiqCHY3Jn6>



Ouverture du guichet « New Birth » dédié au logement

Bienvenue à « New Birth » dédié au logement, un espace pour entamer votre parcours de logement.

Il se trouve au Service du logement et est **ouvert de 10 h à 12 h**.

Si vous souhaitez rejoindre New Birth, mieux comprendre le processus d'accès au logement, découvrir les différentes formules de financement ou simplement poser des questions, nous vous invitons à venir nous rencontrer pendant les heures d'ouverture du guichet. Nous serons ravis de vous accueillir.

Si vous ne pouvez pas vous présenter pendant les horaires d'ouverture, vous pouvez écrire à : newbirth@auroville.org.in.

Nous avons hâte de vous rencontrer et d'explorer ensemble les différentes possibilités de logement.

CULTURE



SADHANA FOREST

Vendredi 7 août 2026

Programme des événements

16 h 00 : Départ du bus gratuit à partir de la Solar Kitchen (SK) pour la visite de Sadhana Forest

16 h 30 : Visite de Sadhana Forest

17 h : Bus gratuit au départ de la SK pour l'Eco Film Club à Sadhana Forest

FILM :

The Lost Elephants of Timbuktu (*Les éléphants perdus de Tombouctou*)

40 minutes / **anglais sans sous-titres** / 2001 / réalisé par BBC Natural World

Dans ce documentaire narré par David Attenborough, une jeune étudiante-chercheuse, Anne Orlando, se lance dans une aventure inoubliable dans l'espoir de percer les mystères entourant un troupeau d'éléphants qui vit dans le désert, au sud de la légendaire ville de Tombouctou.



DE L'ASPIRATION À L'INSPIRATION — Un voyage de la conscience à travers l'art

Du 15 août au 10 octobre au Pavillon de l'unité

Vernissage le 15 août avec des activités culturelles et un buffet, à l'occasion de l'anniversaire de Sri Aurobindo et de la fête de l'indépendance de l'Inde.

Inspirée par les écrits de Sri Aurobindo et de Mère sur l'aspiration et l'inspiration, cette exposition spéciale « Art for Land » présente, pour la première fois, une sélection de la collection d'art d'Auroville, mettant à l'honneur des œuvres d'Usha Patel, de Dominique Dalozo et de Janakiraman — des artistes dont le travail reflète leur quête de beauté, de réalisation intérieure et de contact avec l'esprit et les royaumes supérieurs.

Tout le monde est bienvenu. Le **Pavillon de l'unité est ouvert de 9 h 30 à 17 h.**

Le Pavillon de France vous invite à une projection en plein air :

« *La Promesse de l'aube* »

Réalisé par Eric Barbier

Mardi 11 Août 2026

20 h

Au Pavillon de France

En français avec sous-titres en anglais.



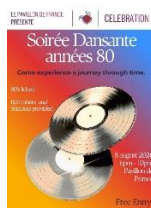
Adapté du célèbre roman autobiographique de **Romain Gary**, *La Promesse de l'aube* retrace le destin extraordinaire de l'un des plus grands écrivains français du XX^e siècle. Depuis son enfance en Pologne jusqu'à son engagement pendant la Seconde Guerre mondiale et ses débuts en tant qu'écrivain et diplomate, le film raconte le lien indéfectible qui l'unit à sa mère, Nina. Porté par un amour inconditionnel et les ambitions sans limites de cette mère hors du commun, Romain Gary devra se montrer à la hauteur de la promesse qu'elle voit en lui. Une fresque émouvante sur l'amour maternel et la quête de son destin.

Le Pavillon de France présente :

SOIRÉE DANSANTE ANNÉES 80

Le samedi 8 août 2026 de 19 h 30 à 22 h

Au Pavillon de France



Venez passer un moment convivial au son des plus grands classiques de la décennie. Tout au long de la soirée, des photos et vidéos d'Auroville dans les années 80 seront projetées pour vous faire redécouvrir cette époque. Des samossas et des rafraîchissements seront proposés.

Satprem : Carnets d'une Apocalypse

(Suite de la semaine dernière)

On ne sait pas toujours ce que ça veut dire ; c'est assez... c'est souvent énigmatique. Mais on sent que cela a un sens absolu. On dit : « C'est comme ça » — maintenant à toi de comprendre !

On ne comprend pas toujours.

Tu sais, c'est comme les hiéroglyphes d'Égypte : il faut... tu comprends ou tu ne comprends pas. Quand j'ai vu le Serpent de Thèbes, j'ai compris ce que cela voulait dire ! Mais les archéologues te diront autrement...

Bon, enfin, je ne sais pas exactement ce qu'Elle me disait. Un peu comme si Elle disait (mais je ne suis pas... vraiment, c'est trop flou pour que je l'exprime), c'est un peu comme si Elle disait : « Ce que tu vois je le vois, et ce que tu fais je le fais. » Un peu quelque chose comme ça, mais je ne suis pas sûr ; ce n'est pas clair du tout. Alors ça reste avec des quantités de points d'interrogation, comme si je n'y attachais ... je n'y attache pas d'importance parce que ce n'est pas suffisamment clair.

Alors ce qui est curieux, c'est l'image, après cette conversation qui s'est effacée (donc juste avant de me réveiller) : j'ai vu Mère debout sur un pied. Elle était vêtue d'un ... Un ne voyais pas très bien la partie supérieure de son corps ; je voyais la partie inférieure de son corps), Elle était vêtue d'un « shalwar », tu sais ?

Oui.

Ces pantalons qu'Elle mettait pour sortir ?

Oui. Pour jouer au tennis.

Pour jouer au tennis. Un shalwar couleur brun foncé, couleur de la terre.

Oh !

Brun, oui, brun foncé, comme de la terre — de la terre.

Elle était debout sur un pied — par terre, hein, pas dans l'air, par terre — et avec l'autre pied, Elle dessinait comme un cercle tout autour d'Elle. Elle faisait comme un cercle tout autour d'Elle.

Même derrière ?

Oui. Elle se mouvait comme Elle voulait, n'est-ce pas, Elle était debout sur un pied, et avec l'autre pied Elle dessinait dans l'air, n'est-ce pas, à un mètre du sol, par exemple...

Oui !

... une circonférence, ou un cercle, tout autour.

C'est tout ce que j'ai vu.

Elle-même, Elle était l'axe, et Elle dessinait ...

C'est ça, Elle était — oui, en fait, comme un axe, sur un pied et puis avec l'autre pied, en l'air...

Oui ...

... peut-être à, je ne sais pas, à la hauteur normale ...

Une circonférence ?

Elle tournait, ou quoi ...

Elle traçait ...

Je ne le voyais pourtant pas tourner, mais son pied, (sa jambe, plus exactement), faisait tout un cercle tout autour.

Alors ce qui est curieux, c'est l'image, après cette conversation qui s'est effacée (donc juste avant de me réveiller) : j'ai vu Mère debout sur un pied. Elle était vêtue d'un ... Un ne voyais pas très bien la partie supérieure de son corps ; je voyais la partie inférieure de son corps), Elle était vêtue d'un « shalwar », tu sais ?

Oui.

Ces pantalons qu'Elle mettait pour sortir ?

Oui. Pour jouer au tennis.

Pour jouer au tennis.

Un shalwar couleur brun foncé, couleur de la terre.

Oh !

Brun, oui, brun foncé, comme de la terre — de la terre.

Elle était debout sur un pied — par terre, hein, pas dans l'air, par terre — et avec l'autre pied, Elle dessinait comme un cercle tout autour d'Elle. Elle faisait comme un cercle tout autour d'Elle.

Même derrière ?

Oui. Elle se mouvait comme Elle voulait, n'est-ce pas, Elle était debout sur un pied, et avec l'autre pied Elle dessinait dans l'air, n'est-ce pas, à un mètre du sol, par exemple...

Oui !

... une circonférence, ou un cercle, tout autour.
C'est tout ce que j'ai vu.

Elle-même, Elle était l'axe, et Elle dessinait ...

C'est ça, Elle était — oui, en fait, comme un axe, sur un pied et puis avec l'autre pied, en l'air...

Oui ...

... peut-être à, je ne sais pas, à la hauteur normale ...

Une circonférence ?

Elle tournait, ou quoi ...

Elle traçait ...

Je ne le voyais pourtant pas tourner, mais son pied, (sa jambe, plus exactement), faisait tout un cercle tout autour.

Mais tranquillement ?

Oh ! tout à fait tranquille.

Tu sais, on montre comme cela, ça ne dure pas longtemps. Ce qui m'a frappé, c'était ce *shalwar* brun foncé et puis je ne voyais pas ... en fait je ne voyais pas la partie supérieure de Mère : je ne voyais que la partie inférieure. Alors debout, comme ça, sur ce pied, par terre, et puis l'autre jambe qui traçait en l'air (en l'air, enfin à un mètre du sol, à la hauteur normale), qui faisait le tour, qui traçait une circonférence tout autour d'Elle, tranquillement, comme ça. Pas un mouvement de danse : un mouvement naturel, comme pour vous montrer quelque chose, debout sur un pied, par terre.

(silence, le feu craque)

Et vêtue en shalwar, n'est-ce pas, c'est-à-dire ce qu'Elle met pour sortir — dehors. Et Elle avait un pied par terre : ça, je comprends ce que cela veut dire. Elle a un pied par terre.



LA MAISON DE L'AGENDA DE MÈRE

(Suite de la semaine dernière)

C'était autre chose que j'avais en vue...

Ah ! qu'est-ce que c'est ?

Comment ta vision du monde physique, ou en quoi ta vision du monde physique a-t-elle changé, depuis ça (cette expérience du 13 avril) ?

On peut donner seulement une approximation de la conscience de ça.

(silence)

J'étais arrivée, par le yoga, à une sorte de relation avec le monde matériel, basée sur la notion de la quatrième dimension (dimensions intérieures, qui deviennent innombrables dans le yoga) et l'utilisation de cette attitude et de cet état de conscience. J'étudiais la relation entre le monde matériel et le monde spirituel avec le sens des dimensions intérieures et par un perfectionnement de la conscience des dimensions intérieures – ça, c'était mon expérience avant la dernière.

Naturellement, depuis très longtemps, il n'était plus question des trois dimensions : ça, ça appartient absolument au monde de l'illusion et du mensonge. Mais maintenant, c'est toute l'utilisation du sens de la quatrième dimension avec tout ce que cela comporte, qui m'est apparue comme superficielle ! Et c'est si fort que je ne le retrouve plus. L'autre, le monde à trois dimensions, est absolument irréel ; et celui-là me paraît (comment dire ?) conventionnel. Comme si c'était une traduction conventionnelle pour vous permettre un certain genre d'approche.

Et quant à dire ce que c'est, l'autre, la position vraie ? ... C'est tellement en dehors de tout état intellectuel que je n'arrive pas à le formuler.

Mais la formule viendra, je sais. Mais elle viendra dans une série d'expériences vécues, que je n'ai pas encore eues.

(silence)

Ce moyen qui m'était très utile, très commode, et à l'aide duquel je faisais mon yoga, qui me donnait une prise sur la Matière, m'est apparu comme une méthode, un moyen, un procédé – mais c'est pas ça.]

Voilà.

Voilà l'état dans lequel je suis. Plus, je ne peux pas dire.

J'aimerais mieux faire quelques progrès avant de dire autre chose.³

³. Il existe un enregistrement de cette conversation.

(à suivre la semaine prochaine)

Mère, AGENDA, 24 mai 1962

<https://incarnateword.in/agenda/03/may-24-1962/french>

